Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine

Herausgeber: Schweizer Heimatschutz

Band: 110 (2015)

Heft: 2: Zehn Jahre Ferien im Baudenkmal = Les dix ans de Vacances au coeur du patrimoine

Artikel: L'Oriental et le Castillo

Autor: Bischoff, Christian

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-658090

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

VEVEY: L'INVENTIVITÉ DE DEUX PROJETS DANS L'EXISTANT

L'Oriental et le Castillo

Coup sur coup, les architectes du bureau montreusien architecum – Daniel Furrer, Marion Zahnd et leurs collaborateurs – ont remporté deux concours d'architecture pour la transformation et la réhabilitation d'espaces culturels, situés de part et d'autre du centre ancien de Vevey (VD): le théâtre de l'Oriental à la rue d'Italie et la salle del Castillo au sud de la Grand-Place.

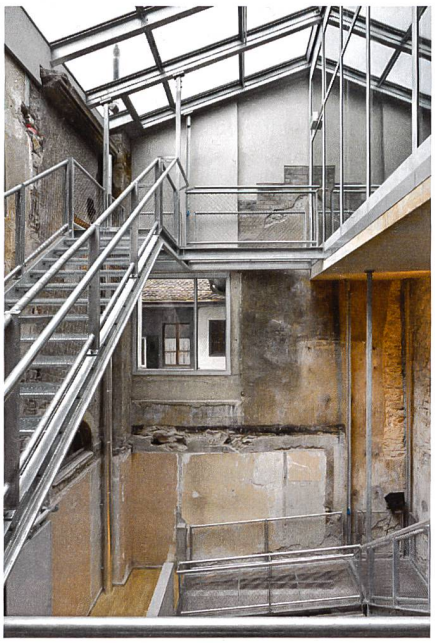
Christian Bischoff, architecte, Genève

Concours, projets et réalisations ont été menés de front, et les édifices ont tous deux été inaugurés l'automne dernier. Cette concomitance a sans doute permis des synergies au niveau technique, mais elle a surtout contribué à la caractérisation de projets très différents, comme l'étaient les deux bâtiments d'origine.

Le théâtre de l'Oriental

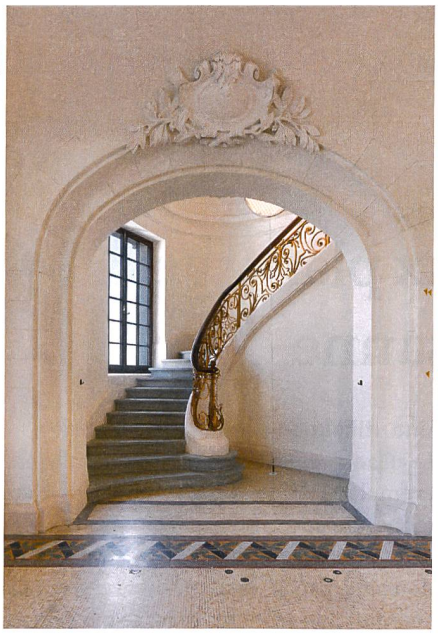
En 1871, alors que l'église Notre-Dame était en cours de construction (1869–72), la paroisse catholique de Vevey vendit ses bâtiments édifiés en 1834–35 à la rue d'Italie. Ceux-ci, chapelle et cure séparées par une petite cour, ne présentaient aucun signe distinctif de leur destination comme le prescrivait la loi du 2 juin 1810: la façade néo-classique à deux étages sur rez-de-chaussée est celle d'une maison bourgeoise. Dès 1891, l'ancienne chapelle abrita un lieu de spectacle, fonction qu'elle a gardé jusqu'à nos jours au travers des vicissitudes devenant successivement music-hall, cinéma, théâtre… Chaque changement de fonction a entraîné son lot de modifications constructives. Au fil du temps, la cour s'est remplie de tout ce qui ne trouvait pas place ailleurs brouillant la lecture de l'ensemble. La dernière transformation restitue la tripartition d'origine. Couverte d'une verrière, la cour est aujourd'hui en même temps foyer lumineux et distribution verticale. Ses parois, traitées selon une esthétique dite «archéologique», montrent les traces de l'histoire du bâtiment. Côté rue, l'ancienne cure voit se superposer accueil, administration, salle de lecture et salle de répétition. En façade, les trois décors découverts sous les couches de peintures synthétiques cohabitent: cercle de la Concorde (fin XIXe siècle), cinéma théâtre de l'Oriental (1922) et Fête des Vignerons (1927). De larges surfaces vitrées donnent à lire l'espace de répétition sur rue comme sur cour. Quant à la salle de spectacle, elle a été transformée selon le principe de la «salle à plat». Les espaces de la scène et du public ne sont pas distingués afin d'offrir une grande modularité sans recourir à une machinerie sophistiquée. De l'entrée blanche à la salle noire, les murs déclinent une

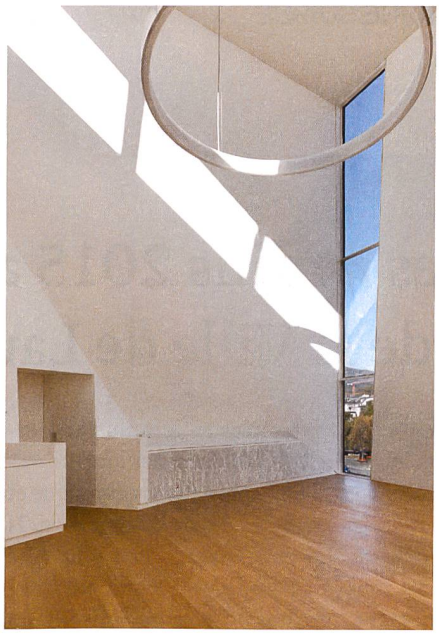
Le théâtre de l'Oriental à Vevey, la cour et la salle de spectacle
Das Théâtre de l'Oriental in Vevey, der Innenhof und der Theatersaal



Alexander Gempeler

Alexander Gempeler





La salle del Castillo: la cage d'escalier et une des salles de sociétés

Die Salle del Castillo: das Treppenhaus und einer der Versammlungsräume

gamme de gris de plus en plus soutenus: les touches de couleurs sont celles laissées par les traces de l'histoire du lieu.

La salle del Castillo

Construite en 1906–08 au nord du château de l'Aile grâce au don du Comte Andrés del Castillo, la salle del Castillo eut dès l'origine une vocation polyvalente. L'édifice était composé de trois volumes: celui du vestibule et des foyers s'orientant sur la place du Marché, le volume de la salle de concert longeant la rue Louis-Meyer et celui du restaurant s'ouvrant à l'ouest dans le jardin du Rivage. En 1949 et 1956, d'importantes transformations furent réalisées. Le bâtiment du restaurant fut démoli et remplacé par un nouvel édifice comprenant un restaurant-foyer et trois salles de sociétés; l'imposante toiture côté place du Marché fit place à un fronton triangulaire. Le cahier des charges du récent projet prévoyait, outre la restauration de ce monument historique, la démolition de l'adjonction des années 1950 tout en offrant aux sociétés des espaces de remplacement. Le projet réalisé réussit cette gageure avec ingéniosité. Il redonne au volume d'entrée, qui retrouve sa fonction initiale, un comble vertical inspiré de celui d'origine: il permet de loger une des salles de sociétés. Les deux autres occupent le premier étage et le sous-sol de ce même corps de bâtiment et fonctionnent aussi bien en tant qu'entités indépendantes que comme foyers lors des grandes occasions. Grâce à de très nombreuses mais discrètes interventions, l'édifice a retrouvé tout l'éclat qu'il avait à la Belle Epoque.

Ces deux projets du bureau architecum témoignent du fait que le projet dans l'existant requiert des architectes autant, voire plus d'inventivité que le projet de neuf.

ZWEI UMBAUTEN IN VEVEY

Das Architekturbüro architecum aus Montreux baute zwei Gebäude in der Altstadt von Vevey um. Dabei zeigte sich, dass solche Projekte ebenso viel, wenn nicht gar mehr Inspiration erfordern, als dies bei Neubauten der Fall ist.

Das Théâtre de l'Oriental (1834/35) war ursprünglich eine Kapelle mit Pfarrhaus, getrennt durch einen kleinen Hof. Nach dem Verkauf der Bauten durch die katholische Kirchgemeinde 1871 dienten sie als Theater, Music Hall, Kino und dann wieder als Theater. Jede dieser Funktionsänderungen war von baulichen Eingriffen begleitet, und der Hof wurde immer mehr beansprucht. Jetzt wurde die originale Dreiteilung wiederhergestellt. Der mit Glas überdachte Hof, an dessen Mauern noch die Spuren von früher zu sehen sind, ist heute ein helles Foyer und sichert die vertikale Erschliessung. Der Theatersaal wurde ebenerdig gestaltet, sodass er flexibel genutzt werden kann.

Die Salle del Castillo (1906–1908) war von Beginn an multifunktional und umfasste drei Volumen: Vorraum und Foyer, Konzertsaal und Restaurant. Mitte des 20. Jahrhunderts wurde das Restaurant durch einen Neubau mit Restaurant-Foyer und drei Versammlungsräumen ersetzt; zudem musste das imposante Dach zum Place de Marché hin einem dreieckigen Giebel weichen. Die Herausforderung für die Architekten bestand darin, das historische Gebäude zu restaurieren, den Anbau aus den 1950er-Jahren zu entfernen und einen Ersatz für die Versammlungsräume zu schaffen. Mit Räumen im neu erstellten Dachgeschoss über dem Eingang, im Erd- und Untergeschoss, die als unabhängige Einheiten funktionieren und bei grösseren Anlässen zugleich als Foyer dienen, ist ihnen das mit Bravour gelungen. Heute erstrahlt die Salle del Castillo wieder im ursprünglichen Glanz der Belle Epoque.